



Bordeaux Technowest
Bordeaux AEROPARC
Zone d'Innovation Aéronautique

Transfert technologique
Incubateur pépinière-Ateliers relais
Accueil des entreprises, aide à l'implantation
Bureaux transitoires entreprise
Animation économique de la zone

BLANQUEFORT 33. Syndicats et comité de soutien des ex-Ford de plus en plus sceptiques sur l'avenir de l'usine

« Il faut s'inquiéter des 1 430 emplois en suspens »

www.aquieco.com

Études, actualités,
AquiEco
L'Observatoire économique
des CCI d'Aquitaine



Syndicalistes et élus ont débattu hier du rôle des collectivités pour développer leur industrie, FAI en première ligne. (PHOTO e. D.)

Lire aussi: [Le collectif qui divise déjà](#)

« 1 600-170 = 1 430. » Marie-Thérèse Flipo, présidente du comité de soutien et de sauvegarde du site de Ford, a fait le calcul. L'entreprise de 1 600 salariés, reprise par la société HZ Holding France en mai dernier, projette de fabriquer des couronnes pour éoliennes. Cela concernera 170 emplois.

« Nous partageons l'inquiétude des salariés et avons des réserves quant aux autres projets. Il faut trouver tout ce qui sauvegarde ces 1 430 emplois toujours en suspens. » Un message qu'elle a fait passer hier à près de 300 personnes venues dans le cadre d'un débat, organisé à Blanquefort, avec des salariés mobilisés contre la fermeture d'autres usines en France (1). Et de réclamer la création d'un comité de suivi pour y parvenir.

Une idée partagée par les militants syndiqués de l'usine. « On devait faire des pièces pour d'autres constructeurs automobiles. Tous les projets sont retardés de six mois, indique le secrétaire du comité d'entreprise de First Aquitaine Industrie, Jean-Luc Gassie. Un plan de formation de 7 millions d'euros, dans lequel la Région est prête à en investir 600 000, est prévu mais la direction ne semble pas pressée. Il ne faudrait pas que ce repreneur soit un prête-nom qui permettrait à Ford de se dégager du site sans faire de tâche. »

Un comité de suivi réclamé

Plusieurs élus locaux de gauche participaient à ce débat qui, outre cet exposé sur la situation des salariés de l'entreprise, abordait aussi le rôle des pouvoirs publics pour maintenir et développer les industries sur le territoire français.

Dans le cadre de la reprise du site blanquefortais, la somme de 30 millions d'euros d'aides de la part des collectivités locales a plusieurs fois été évoquée. « L'argent ne sera pas versé s'il n'y a pas de projets », annonce le président de la Région, Alain Rousset.

Le maire de Blanquefort et président de la Communauté urbaine de Bordeaux, Vincent Feltesse, la députée Pascale Got, la conseillère générale Christine Bost, le communiste Max Guichard ou le sénateur socialiste Michel Anziani ont évoqué d'autres pistes. Comme celle de donner un rôle plus important aux collectivités pour mieux gérer leur politique industrielle sur leur territoire. Ou de faire émerger des initiatives locales qui soutiennent l'innovation.

« 1 430 emplois et GFT (Getrag Ford Transmission) restent à gérer aujourd'hui », a insisté Vincent Feltesse. La partie semble loin d'être terminée pour les ex-Ford.

(1) Lire également en page 7.

Auteur : Laurie Bosdecher

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : **Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit** / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (*Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque*)